

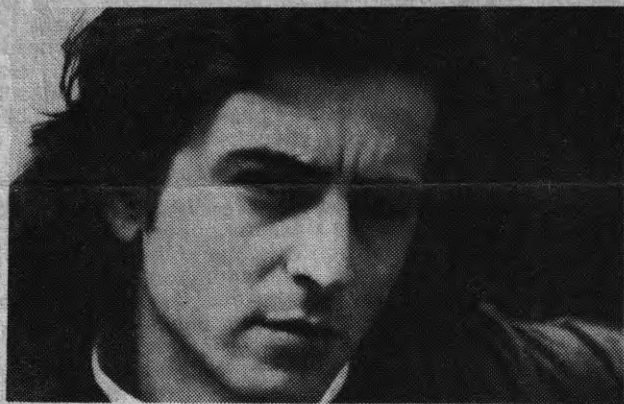
Ouest France

10 fév. 81

Les livres

par Charles LE QUINTREC

Bernard-Henri Lévy, imprécateur



A sa manière, M. Bernard-Henri Lévy est un imprécateur. Jeune encore, ayant très peu connu les grandes misères nationales, il s'en fait juge. Il en a le droit. L'Histoire est un livre ouvert dans lequel chacun peut écrire. Mais il est demandé de faire bien attention à ne pas se tromper. Et il me semble que M. Bernard-Henri Lévy se trompe plus souvent qu'il ne faudrait, et peut-être parce qu'il lui plaît d'agir ainsi.

Son livre sur *L'Idéologie française* (1) est d'une bonne, même d'une très bonne qualité pour ce qui est de l'écriture, mais le fond est entaché de passion subalterne et d'aveuglement. Voici un redresseur de torts qui procède par citations réduites, par des mots d'auteur mis entre les guillemets. Voici un auteur qui aspire à faire scandale et à donner mauvaise conscience à notre peuple.

M. Bernard-Henri Lévy prétend que la France ne fut pas assez triste, assez souffrante, assez punie en 1940. Selon lui, très vite, le nouveau régime qu'elle se donna aspira à une rénovation qui équivalait à une révolution. Il décèle à Vichy, entre 1940 et 1942, non pas la morosité, non pas le repliement coupable, non pas la sinistrose — qui ne savait pas encore avoir ce nom — mais l'allégresse, mais la joie, voire l'enthousiasme. On allait enfin pouvoir mettre en place une sorte de fascisme à la française qui ne devrait rien à l'Italie mussolinienne et à l'Allemagne du chancelier Hitler.

Moi, qui ai vécu cette triste et basse époque, je dis qu'en 1940 nous avons subi, qu'en 1941 nous avons compris et qu'en

1942 nous avons agi. Mais pour l'impétueux polémiste, les choses ne sont pas si simples. Il voit des complots partout contre la démocratie. Il dénonce cette terre de « mission » et de « liberté » comme si elle avait enfanté elle-même les monstres qui la voulaient dévorer.

Tout le livre est de cette encre redoutable et fortement bigarrée. Rares, parmi les lettrés, les écrivains, les philosophes, ceux qui tirent leur épingle du jeu. On s'en prend à Emmanuel Mounier, à André Gide, à Valéry, voire à Charles Péguy. M. Bernard-Henri Lévy veut nous dire que nous étions prédisposés au fascisme. Qu'il y avait toute une large frange de l'opinion française gagnée aux idées viriles et totalitaires.

Certes, il parle de la Résistance, de l'esprit de Résistance, mais le comportement d'un de Gaulle n'occupe pas le premier plan de son ouvrage. Son ouvrage se veut une gifle, avant tout une bonne gifle à l'adresse de cette France éternelle qui croit de loin en loin se reconnaître dans les bonnes intentions, les bonnes excuses, le retour à la nature et le retour à la terre.

Je crois très sincèrement qu'il faut lire M. Bernard-Henri Lévy. Il nous révèle des choses restées dans l'ombre, il nous remet en mémoire toutes sortes d'impostures, mais il n'est pas, pour cela même, au-dessus de toute polémique. Son livre imprécatoire, et par moments forcené, ne saurait être reçu comme une vérité bonne à prendre, loin s'en faut !

(1) *L'Idéologie française*, par Bernard-Henri Lévy. Grasset, éditeur.